

ARTHUR GRIZARD

grizard.a@grenoble.archi.fr

Directeur de thèse : Sophie PAVIOL

Codirecteur : Philippe GRANDVOINNET

Intitulé de l'Unité de recherche : Architecture, Environnement & Cultures Constructives

Année de première inscription en thèse : 2021

TITRE DE LA THÈSE

Architectures d'hébergement dans l'arc alpin (1900-1939) : histoire climatique et enseignements de la villégiature et de la cure d'altitude.

MOTS CLÉS DE LA THÈSE

Architecture, Climat, Alpes, Station, Territoire, Paysage,

RÉSUMÉ DU PROJET DE THÈSE

Cette thèse explore les relations entre l'architecture alpine d'hébergement du premier XXe siècle, le local, le site et le climat. Elle interroge les spécificités et qualités d'édifices qualifiés de « modernes » en émettant l'hypothèse selon laquelle la pensée de leurs concepteurs n'a pas été déconnectée de la compréhension des territoires où ils s'implantent. À partir de l'analyse d'architectures de cure et de villégiature en altitude, dans une perspective transnationale et attentive aux contextes culturels de production, cette recherche tente de documenter les façons dont certains architectes de cette période ont intégré le thème et les données du climat dans leur processus de projet. Réciproquement, elle vise à montrer que certains édifices construits ou projetés ont pu contribuer au renouvellement du rapport des sociétés européennes à l'environnement alpin. Ce faisant, elle ambitionne d'extraire des connaissances pouvant être pertinentes aujourd'hui pour le projet d'architecture — bien que pensés à l'origine pour répondre à des enjeux d'hygiène et de salubrité — et d'examiner l'intérêt d'une approche climatique de l'histoire de l'architecture.

La première partie cherche à relier les mutations des territoires et les composantes imaginaires et symboliques attribuées aux climats des Alpes, en s'appuyant à la fois sur la littérature scientifique et sur des sources peu étudiées. Par la mise en rapport de l'histoire sociale des représentations des climats des Alpes et de l'émergence de programmes d'hébergement pour le soin, les loisirs et l'enfance, elle questionne l'influence des nouvelles pratiques touristiques et thérapeutiques sur la commande aux architectes dans les stations de montagne.

La deuxième partie s'intéresse plus spécifiquement à la production de l'architecture, aux expérimentations architecturales et aux renouvellements des formes et des dispositifs spatiaux. Tout en questionnant les modalités desquelles elles découlent, elle développe une étude qualitative d'un corpus d'édifices sélectionnés croisant la méthode du dessin à l'analyse des sources écrites et construites. Par un changement itératif d'échelle (du détail au site et au paysage) et un regard focalisé alternativement sur l'enveloppe de l'édifice et sur sa relation à la topographie et au climat, elle explore les liens entre architecture, corps, air et soleil.

La troisième partie tente à l'inverse, en revenant sur les hypothèses initiales, les sources et les études de cas, de produire une synthèse en suivant plusieurs pistes. Ainsi, les évolutions

typologiques, les dispositifs spatiaux, le confort climatique, les liens entre historiographie et vision prospective du territoire et l'idée d'histoire climatique de l'architecture sont mobilisés comme autant d'enseignements potentiels — c'est-à-dire de connaissances pour la conception de nouvelles architectures ou l'intervention sur l'existant.

TITRE DE LA THÈSE EN ANGLAIS

Accommodation architectures in the Alps (1900-1939): climatic approach to history and lessons from resort culture and altitude therapy.

MOTS CLÉS DE LA THÈSE EN ANGLAIS

Architecture, Climate, Alps, Resort, Territory, Landscape,

RÉSUMÉ DU PROJET DE THÈSE EN ANGLAIS

This thesis explores the relationships between early 20th-century Alpine accommodation architectures, the local environment, the site and the climate. It examines the specific features and qualities of buildings described as “modern”, hypothesizing that their designers' thinking was not disconnected from an understanding of the territory in which they were built. Based on an analysis of altitude therapy and resort architecture, from a transnational perspective and attentive to the cultural context of production, this research seeks to document how certain architects of this period integrated the climate into their design process. Reciprocally, it aims to show that certain buildings may have contributed to the renewal of European societies' relationship with the Alpine environment. By doing so, it aims to extract knowledge and tools for architectural design that remain relevant today — although originally conceived to address issues of hygiene and health — and to discuss the idea of a climatic approach to the knowledge production in architectural history.

The first part seeks to link territorial transformations with the imaginary and symbolic components attributed to the Alpine climates, using both scientific literature and underexplored sources. By correlating the social history of Alpine climate representations with the emergence of accommodation programs for healthcare, leisure and childhood, it questions the influence of new tourism and therapeutic practices on the work of architects in mountain stations.

The second part focuses more specifically on architectural production, architectural experimentation and the renewal of forms and spatial devices. While questioning the methods from which these developments arose, it develops a qualitative study of a selected corpus of buildings, combining drawing method with analysis of written documents and built sources. Through an iterative change of scale (from detail to site and landscape) and an alternately focused perspective on the building envelope and its relationship to topography and climate, it explores the links between architecture, body, air and sun.

The third part, on the other hand, goes back over the initial hypotheses, sources and case studies to produce a synthesis following several lines. Typological evolutions, spatial devices, climatic comfort, connections between historiography and the prospective vision of the territory, the idea of a climatic approach to history of architecture are mobilized as potential lessons - i.e., knowledge for the design of new architecture or intervention on existing structures.

